

THIBAUT
STIPAL
PHOTOGRAPHE



Rock

Dossier de presse

Rock

Thibault Stipal

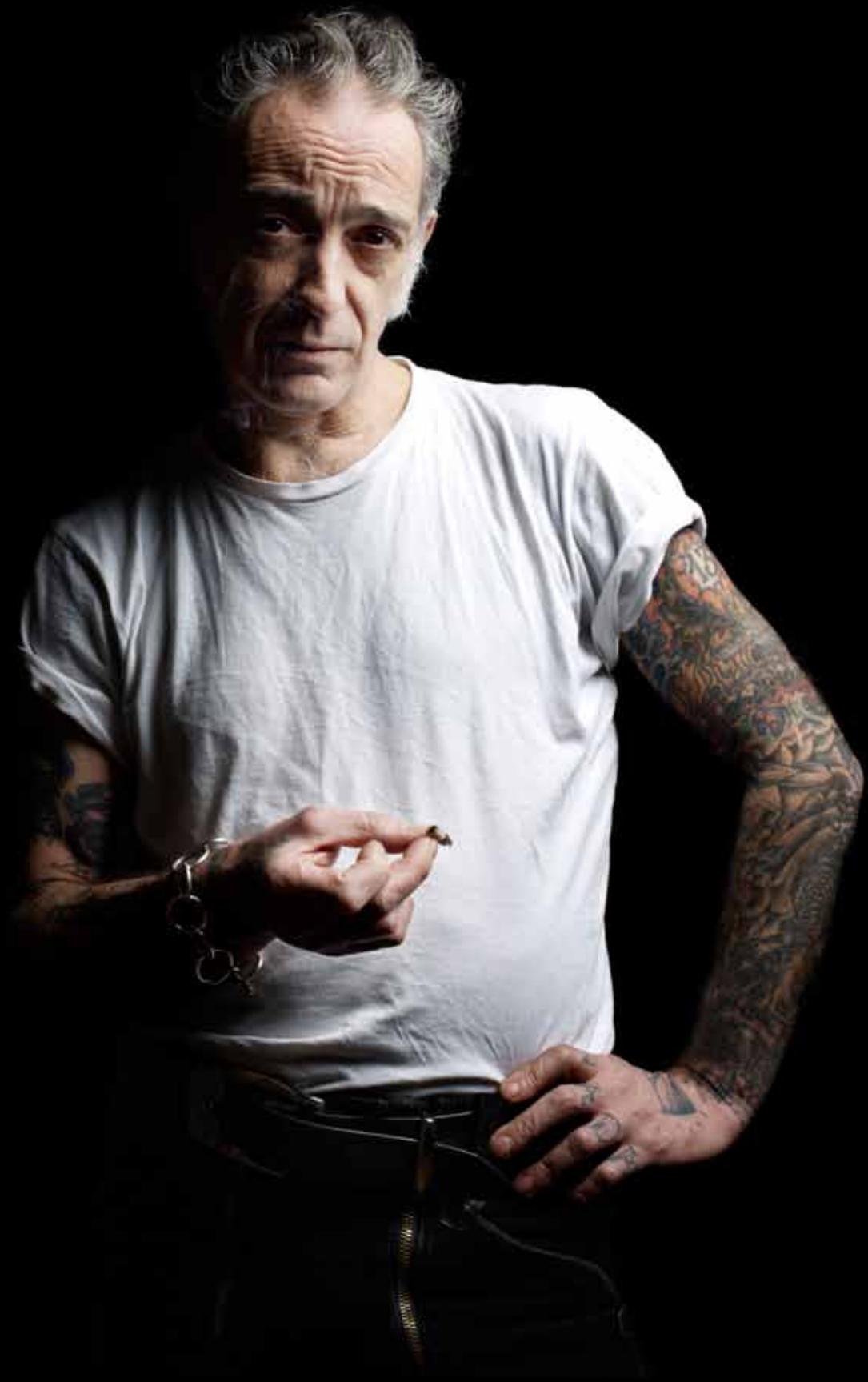
Le Rock pour beaucoup parle de musique, je pense que c'est avant tout un état d'esprit, et la musique est là pour le véhiculer, le faire bouger, le jouer, le crier!



Si le rock était un cocktail, les ingrédients seraient: anarchie, désordre mais aussi amour et intégrité. Anarchie et désordre car il se nourrit de tous les plaisirs et excès. Il est amour car le rock est sexy, sensuel, charnel. Et enfin, il est intégrité parce que quoi qu'il arrive, on avance chacun avec nos bagages, la tête haute. Rock est une série de portraits anonymes.

Si le rock avait un visage, il ressemblerait à toutes les personnes que j'ai photographiées. Mes portraits sont accompagnés de textes. J'ai demandé à mes modèles de m'écrire quelques mots sur leur relation au rock. Avec ces mots, ils s'approprient le projet, lui donnent une dimension intime.

Je me suis plongé dans cet univers comme dans une quête personnelle de liberté.



J'aime les personnages à la tangente, à la frontière, je préfère les perdants ceux qui marchent sur le fil entre le bien et le mal.

Alberto García Alix





*J'ai eu vingt ans en 1977, le punk rock m'a cueilli
comme un boxeur et littéralement sonné.*

Dom
SD

FICHE TECHNIQUE

DESCRIPTION

2 formats: 10 x 100 / 80 cm et 10 x 30 / 40 cm

20 tirages couleurs

Papier Fine Art Hahnemühle Photo Rag Baryta, 100 % coton, white

Contre collage sur aluminium

Encadrement caisse américaine noire

CONDITIONS DE LOCATION

Frais de location et exposition itinérante, nous consulter

Valeur d'assurance: 10 000 euros

Les frais de transport aller-retour et les formalités douanières sont à la charge de l'emprunteur ainsi que les frais d'assurance.





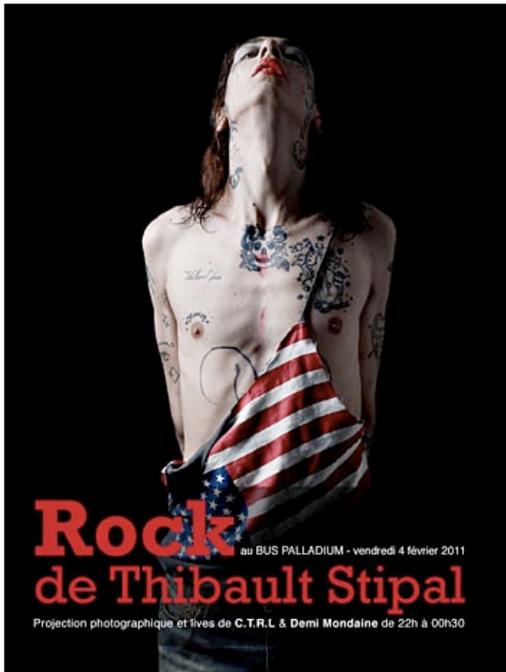


VENDREDI

DO YOU ROCK'N'ROLL?

Quelles relations entretenez-vous avec le rock'n'roll? Telle est la question posée à des anonymes par le photographe et complice de *Grazia*, Thibault Stipal. Découvrez leurs réponses – anticonformistes – en sons et en images le 4 février au Bus Palladium. On y sera. A partir de 22 h, projection de photos à l'esthétique rebelle sur les lives de C.T.R.L & Demi Mondaine. Bus Palladium, 6, rue Fontaine, Paris 9^e. www.thibaultstipal.com

Projection photographique au Bus Palladium (Paris), *Magazine Grazia*, février 2011



Thibault STIPAL présente une nouvelle série de portraits intitulée ROCK, en projection au Bus Palladium, le vendredi 4 février à 22h.

ROCK est une série de portraits de personnes vivant le rock comme une religion, les personnes photographiées sont de tous âges, de tous milieux, de tous styles. Les photos sont accompagnées de textes, le photographe a demandé à ses modèles de lui écrire sur leur vécu, leur état d'esprit, leur rapport avec le rock, donnant une dimension plus intime au sujet.

Il y aura deux concerts live de groupes qui méritent à être connus : CTRL et Demi Mondaine, Thibault STIPAL les a rencontré en faisant son travail, c'est la nouvelle génération du rock français !

Rock de Thibault Stipal

au BUS PALLADIUM - vendredi 4 février 2011

Projection photographique et lives de C.T.R.L & Demi Mondaine de 22h à 00h30

Projection photographique au Bus Palladium, (Paris), Photographie.com, janvier 2011



Les Eurokées de Belfort
Exposition réalisée hall du Conseil général de Belfort, juin 2011.



Magazine des Festival, 2011



FOCUS
Thibault Stipal

Rock

Le Rock pour beaucoup parle de musique, je pense que c'est avant tout un état d'esprit, et la musique est là pour le véhiculer, le faire bouger, le jouer, le crier !

Si le Rock était un cocktail, les ingrédients seraient : anarchie, désordre mais aussi amour et intégrité. Anarchie et désordre car il se nourrit de tous les plaisirs et excès. Il est amour car le Rock est sexy, sensuel, charnel. Et en fin, il est intégré parce que quoi qu'il arrive, on avance chacun avec nos bagages, la tête haute. Rock est une série de portraits anonymes. Si le Rock avait un visage, il ressemblerait à toutes les personnes que j'ai photographiées. Mes portraits sont accompagnés de textes. J'ai demandé à mes modèles de m'écrire quelques mots sur leur relation au Rock. Avec ces mots, ils s'approprient le projet, lui donne une dimension intime. Je me suis plongé dans cet univers comme dans une quête personnelle de liberté.

BIO

Thibault Stipal est né le 25 septembre 1981 à Royan. Il vit et travaille à Paris.

En 2006, Thibault Stipal entre dans le monde professionnel de la photographie par la porte de l'assistantat. Depuis 2008, il collabore avec la presse et des magazines comme Le Monde, Télérama, Grazia, Elle, Libération, Studio Ciné Live, L'Optimum, Jalouse. Il réalise des pochettes de disque pour les éditions Naïve. Thibault Stipal aime entrer dans des familles réelles ou inventées, clans d'un jour qu'il décide de former. Avec "Indébile", sa première série, il ausculte les traces d'une écriture intime, de corps porteurs d'histoires. "Androgynie" en raconte d'autres, petits contes habités par des êtres dont l'étrangeté le trouble. Il travaille aujourd'hui sur l'univers du rock, peuplé de créatures rebelles et délicieusement gênantes.

Expositions - prix :

- 4 février et 16 avril 2011 - Rock Projections au Bus Palladium et à l'espace Pierre Cardin, à Paris.
- Mai 2010 - Androgynie exposé au rendez-vous photographique : images singulières de Sète (www.imagesingulieres.com)
- Avril-mai 2010 - Androgynie exposé au MK2 Bibliothèque ainsi qu'à la gare Haussmann - Saint-Lazare à Paris dans le cadre du prix parole photographique.
- Juin 2009 - The Party Projection au théâtre Mouffetard
- Avril à juin 2009 - Androgynie exposé à l'espace Dupon à Paris.
- Du 30 mai au 23 juin 2011 - exposition hall du Conseil Général Territoire de Belfort, Place de la Révolution française 90000 Belfort

Thibault Stipal
 06 81 20 20 83
 contact@thibaultstipal.com
 www.thibaultstipal.com

Photo La première présentation d'un travail de trois ans du photographe Thibault Stipal

L'esprit du rock

« SI JE SUIS ROCK, moi ? Je préfère toujours dire que je suis en dehors des groupes et des genres. Pas d'étiquette. Mais j'ai vraiment un profond respect pour tous ces gens que j'ai croisés dans ce travail. J'ai voulu faire des portraits de famille, celle du rock en général »

Thibault Stipal expose dans le hall du conseil général de Belfort. Un petit avant-goût des Eurocks mais avec la présentation d'un travail de portraitiste assez puissant.

Pas de stars, pas de people. Ou alors au sens noble. Le jeune photographe parisien aime les vraies gens, les gens vraies.

« Ce type qui chante depuis trente ans dans un café parisien, le Noctambule. Il est merveilleux, il n'en a rien à foutre de gagner de l'argent. Il chante, c'est tout et regagne sa chambre de bonne tous les soirs en ayant fait son boulot ; il s'appelle Gilbert Carré. Je suis allé le voir, c'est une belle rencontre ».

Le rock, au-delà des genres. Les portraits s'alignent, des punks, des gothiques,

des rockabilly, des hardeux, des gros durs tatoués, des filles.

La clef d'entrée, c'est le clair-obscur sur fond noir. Un travail de studio essentiellement avec la même lumière pour chacun.

« J'ai voulu travailler à la façon des portraits de famille que l'on trouve dans les châteaux. C'est vraiment la famille du rock. J'ai voulu travailler sur ce qui relie ces gens entre eux. Et je crois bien que c'est la liberté, le désir de liberté, ils veulent être libres, quel que soit leur âge, leur appartenance. C'est peut-être ça l'esprit rock ».

Ces gens-là sont sérieux, dignes et propres. La galerie de portraits est en rupture avec les clichés habituels qui entourent le monde du rock. Et chaque visage est une histoire. Celle d'un quotidien ordinaire ou parfois tragique. L'une des images montre un jeune homme hâve, la tête levée, les mains cachées derrière le dos. Il s'appelait Douglas. Il y a juste deux dates pour lui rendre hommage : « 1981-2010 ».

Thibault Stipal travaille



■ Thibault Stipal : « Des gens épris de liberté ».

Photo Christine DUMAS

beaucoup. Il multiplie les couvertures de magazine, les pochette de CD et les expositions de travaux plus personnels. Il a réalisé une série sur les androgynes. « Le corps humain est sa

matière », écrit Cécile Caze-nave. « Fasciné depuis toujours par ses représentations, il y cherche la trace d'une dissemblance volontaire, d'une inscription de l'altérité ».

L'exposition est une initiative du conseil général du Territoire de Belfort ; elle est visible jusqu'au 23 juin à l'Hôtel du département. Entrée... libre.

Didier FOHR

L'est Républicain, juin 2011



« Le visage du rock », interview de France 3, juin 2011



Catégories [autour du festival](#) | [blog](#)

Thibault Stipal ou le visage du rock

Écrit par Valentin |
Mise à jour le Jeudi, 16 Juin 2011 08:07 par Valentin

« LE ROCK POUR BEAUCOUP PARLE DE MUSIQUE, JE PENSE QUE C'EST AVANT TOUT UN ÉTAT D'ESPRIT ET LA MUSIQUE EST LÀ POUR LE VÉHICULER, LE FAIRE BOUGER, LE JOUER, LE CRIER ». THIBAUT STIPAL

Tags : [exposition](#) | [photo](#) | [rock](#)
Catégories : [autour du festival](#) | [blog](#)

Jusqu'au 23 juin, les Eurockéennes soutiennent l'exposition du photographe parisien, Thibault Stipal. Une mise en bouche rock à deux semaines du festival. Découvrez une vingtaine de portraits d'hommes, de femmes, jeunes ou moins jeunes, pour qui le rock est plus qu'une musique, mais une religion.

« Le Rock c'est un grand mélange »

Jusqu'au 23 juin,

Hôtel du département du Territoire de Belfort
Place de la Révolution française
Entrée libre



THIBAUT STIPAL ROCK'N'ROLL

L'univers rock vu par le photographe français : « Si le rock avait un visage, il ressemblerait aux personnes que j'ai photographiées. » Thibault Stipal est aussi mis en avant par *Photo* pour les Zoom 2011. Soutenez le avec nous sur www.lesalondelaphoto.com « **Rock** ». **Jusqu'au 23 juin.**
Hôtel du département, conseil général du Territoire de Belfort.

www.eurockeenes.fr
juin 2011

PHOTO Magazine n° 480
juin 2011



La fureur de vivre de Thibault Stipal

«Je me suis plongé dans cet univers comme une quête personnelle de liberté» raconte Thibault Stipal quand il parle de sa série «Rock». Liberté, C'est ce que l'on hume en plongeant dans son travail personnel. Une soif de liberté, une fureur de vivre, une envie d'explorer des territoires, de faire des découvertes et des rencontres. On sent qu'il utilise la photo pour pénétrer des univers qui l'attirent, le fascinent et lui ressemblent. Ses photos sont charnelles et l'on ressent tout le plaisir qu'il a pris à les faire. Thibault a appris l'art du portrait et de la sublimation de l'autre, entre autre, aux côtés d'un maître en la matière : Denis Rouvre. A travers cinq images, nous vous faisons partager des extraits de deux séries : Rock et Androgyne. «Rock est une série de portraits anonymes. Si le rock avait un visage, il ressemblerait à toutes les personnes que j'ai photographiées.» (Parmi les anonymes, s'est glissé le célèbre photographe espagnol Alberto Garcia Alix et nous n'avons pas pu résister à le retenir dans notre sélection). Quant à la deuxième série : «L'androgyne est fascinant parce qu'il dérange, il attire certains mais repousse d'autres. J'ai abordé mes modèles dans la rue, dans les lieux publics, rencontres de hasard. Ils troublaient le regard. Rien d'extraordinaire. Une infime singularité, léger bousclement des codes sociaux en vigueur.» Photo est très heureux de vous transmettre l'énergie et l'envie de l'autre de Thibault Stipal.

Agnès Grégoire
Rédactrice en chef du magazine PHOTO

Article rédigé par Agnès Grégoire, rédactrice en chef, *PHOTO Magazine*



CONTACT

—

06 81 20 20 83 - Paris
contact@thibaultstipal.com

—

www.thibaultstipal.com